



Chapitre 2 : Beds are Burning

Par Jainas

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

note : D'après un prompt de Taraxacumoff sur livejournal. Attention, ce texte n'a rien de romantique. Et quand je dis rien c'est vraiment rien. Je suis encore traumatisée de l'avoir écrit. (Mais franchement... du slash entre deux fléaux apocalyptiques ? C'est la seule manière dont je pouvais l'écrire.)

Vous êtes prévenus.

Le titre est tiré de la chanson éponyme du groupe Midnight Oil.

Beds are Burning

La décharge est à ciel ouvert, immense, s'étendant à perte de vue comme une parodie obscène de montagne avec ses contreforts, ses rifts et ses vallées. Un jus noir et puant suinte, imbibe ce qui ne peut décemment pas être qualifié de terre. Mouettes et charognards crient et se battent dans l'air vibrant au-dessus du monceau vertigineux d'immondices qui dégorge en toutes directions ses carcasses d'ordures mutilées et ses rats de fange, minces silhouettes d'enfants à demi nus au ventre gonflé qui fouillent les détritiques à la recherche de fragments récupérables.

Famine se tient avec Pollution, près d'un repli de terrain formé de strates de restes enchevêtrés de voitures et veiné de sacs poubelle noirs éventrés qui vomissent leur contenu fétide et purulent. Il observe avec désintérêt une jeune fille noire répondre aux avances d'un garçon. L'un comme l'autre sont faméliques et dégoutants, mais cela ne semble pas les arrêter.

L'œil chassieux et le cheveu gras, Pollution est quand à lui concentré sur un baril rendu rouge par la rouille, dont le revêtement fini de peler en plaques lépreuses. Il exsude un liquide nauséabond qui glougloute et mousse au contact de l'air, non loin du couple d'humains enlacés. Pollution fini par se détourner de l'objet de sa contemplation et adresse un demi-sourire de connivence à son compagnon. Il tend sa main humide, comme pour la poser sur l'épaule de Famine, mais ce dernier intercepte le geste avant qu'il ne puisse toucher la veste impeccable. Le poignet est maigre et osseux, suffisamment pour que Famine puisse l'enserrer du pouce et de l'index joint. Avec précaution il fait pivoter la main vers le haut, suit de deux doigts les tendons saillants sur l'intérieur du poignet, lève celui-ci jusqu'à sa bouche.

Dans la fange mêlée de plastique, au cœur de la décharge, les humains décharnés s'accouplent.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés